

Mlynar, Zdenek, *Krisen und Krisenbewältigung im Sowjetblock. (Crises et résolutions des crises dans le bloc soviétique)*. Cologne, Bundverlag, 1983, 213 p.

Paul Létourneau

Volume 16, numéro 4, 1985

L'ONU : quarante ans après

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/701934ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/701934ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (imprimé)

1703-7891 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Létourneau, P. (1985). Compte rendu de [Mlynar, Zdenek, *Krisen und Krisenbewältigung im Sowjetblock*. (Crises et résolutions des crises dans le bloc soviétique). Cologne, Bundverlag, 1983, 213 p.] *Études internationales*, 16(4), 883-884. <https://doi.org/10.7202/701934ar>

témoigne également, selon l'auteur de la crise de la politique étrangère des États-Unis.

Lorsqu'il étudie les problèmes de coordination M. Merle a souvent recours à l'examen des règles juridiques de partage de compétence. Cet examen, par sa longueur, peut sembler inadéquat vu l'aspect politique et social du déclin de la politique étrangère. On y apprend certes l'effacement du rôle de la plupart des parlements occidentaux en matière de politique étrangère, cependant l'éclairage constitutionnel n'apporte pas d'éléments vraiment nouveaux dans l'explication du phénomène. C'est davantage dans l'analyse de quelques cas empiriques – sur l'arbitrage assumé par certains chefs d'États – que le débat semble plus fécond. Enfin l'auteur aborde avec de succulents détails la question de la coordination au sein des ambassades de son pays à l'étranger.

Dans la dernière partie de l'ouvrage, M. Merle examine tour à tour les thèses de la primauté de l'externe sur l'interne et inversement. L'auteur semble répugner à prendre position mais il invite à plus de réalisme afin d'assumer les nouvelles interdépendances et contraintes amenées par la nature du système international. Il invite également à une réflexion sur les champs d'interaction entre l'interne et l'externe afin d'amener de nouvelles généralisations dans ce domaine. Même si à ce niveau, l'ouvrage de M. Merle ne constitue pas un essai théorique, les illustrations empiriques, les documents historiques utilisés, et surtout les commentaires de l'auteur sont de nature à aider à l'élaboration de généralisations plus acceptables.

En attendant, l'ouvrage de M. Merle constitue déjà un nouveau manuel sur la politique étrangère et à ce titre il sera d'une grande utilité pour le public intéressé.

Hassan KARZAZI

*Département de science politique
Université du Québec à Montréal*

MLYNAR, Zdenek, *Krisen und Krisenbewältigung im Sowjetblock*. (Crises et résolutions des crises dans le bloc soviétique). Cologne, Bundverlag, 1983. 213 p.

M. Zdenek Mlynar nous propose un modèle « d'analyse théorique critique » du processus de résolution des crises dans la phase post-stalinienne de l'empire soviétique d'Europe orientale. Cette étude de qualité fait appel à un appareil conceptuel élaboré ainsi qu'à une expérience personnelle douloureuse. Politologue, ancien collaborateur d'Alexandre Dubcek et secrétaire du Comité central du Parti communiste tchèque en 1968, l'un des initiateurs de la « Charte 77 » forcé à s'exiler en Autriche, il est fort bien renseigné pour nous présenter une analyse à la fois engagée et rigoureuse.

L'auteur veut montrer comment le système soviétique a surmonté les crises qu'il a connues durant les dernières décennies et dans quelle mesure ces réactions ont modifié les mécanismes et le fonctionnement du système qu'il voulait sauvegarder. Le concept de « crise » est entendu ici comme une disruption (*Störung*) fonctionnelle d'une telle importance pour le système politico-social qu'il devient incapable d'atteindre certains des objectifs importants qu'il se donne. Le système doit donc réagir s'il veut se maintenir. Dans ce sens, une crise peut être aussi considérée comme un phénomène positif puisqu'elle permet éventuellement au système de s'ajuster aux conditions d'existence changeantes de son environnement et même de consolider, dans la mesure où les facteurs à l'origine de cette crise ne seront plus opérants.

Mlynar postule au départ qu'il s'agit d'un système de domination d'une classe politique dirigeante sur un pays et un empire. Il montre que le maintien de la bureaucratie du parti dans son « rôle dirigeant » est assuré par des compromis internes avec les principaux piliers du système: c'est-à-dire les élites de la bureaucratie, de l'armée, de la police et de l'économie (pp. 81-85, 112-113). S'il est exact que les moyens les plus apparents pour résoudre les conflits internes se résument à la puissance de l'Armée rouge, de la police et à

la détermination des dirigeants politiques, ce ne sont pas là des données suffisantes pour expliquer la survie et les « succès » du système soviétique. Contrairement à la thèse de la stratocratie, soutenue par C. Castoriadis dans *Devant la guerre*, cette étude met l'accent sur les conditions économique-politiques de la stabilité interne de ce régime. L'un des facteurs fondamentaux de la consolidation du système soviétique et de ses protégés est-européens a été l'amorce de réorientation de l'économie pour satisfaire un peu plus des besoins de consommation vers la fin des années soixante. Désormais, pour qu'il fonctionne efficacement, il faut que quatre principales conditions soient réunies et agissent en même temps : 1. La croissance économique doit être suffisamment soutenue pour permettre un niveau de vie tolérable pour la majorité de la population ; 2. L'élite du pouvoir et les plus importants groupes professionnels qui contribuent activement à la stabilité et au développement du système doivent être avantagés directement et de façon évidente par rapport aux autres consommateurs ; 3. La sphère de l'économie non-officielle doit donner à l'ensemble des travailleurs la possibilité de satisfaire une partie importante de leurs besoins ; 4. Les groupes ou individus qui représentent une opposition active potentielle doivent être désavantagés systématiquement et ouvertement au double point de vue économique et professionnel.

Lorsque ces conditions de l'équilibre du système soviétique ne pourront être maintenues, la résolution des conflits ou des crises se fera à l'intérieur des structures héritées de l'ère stalinienne. La caractéristique principale de ce système, et surtout de l'élite au pouvoir, sera la recherche du *statu quo* et la préservation des structures totalitaires : l'élite du pouvoir perçoit chaque crise comme une menace à ses positions, qu'elle confond avec le bon fonctionnement du système. En temps de crise, tous les moyens seront bons pour garder le pouvoir et elle n'hésitera pas à avoir recours à son monopole de la violence pour se maintenir.

La concentration du pouvoir dans les mains de la classe dirigeante n'est pas seulement le résultat d'un processus violent de

répression, il est aussi la conséquence de l'absence d'autonomie et de la dépendance érigée en système des différents groupes composants la société. Éventuellement, ce carcan est aussi à l'origine de problèmes insurmontables et de graves crises internes.

Après avoir étudié les causes internes de crises et les tentatives de résolutions de façon chronologique pour la période de 1953 à 1981, l'auteur analyse les interactions entre ces crises, le système soviétique et les autres systèmes politiques. C'est après avoir surmonté des situations critiques dans sa sphère d'influence (1956 et 1968) que l'URSS a cherché une issue dans une plus grande coopération avec l'Occident. Le rôle des facteurs internationaux était important pour expliquer cette politique puisqu'il convenait de s'affirmer et de sortir de l'isolement hérité de la politique stalinienne. Mais plus important, encore était le fait que, Moscou était prêt à consentir quelques concessions dans le but de consolider son empire est-européen issu de la Deuxième Guerre mondiale. La politique de détente s'est accompagnée d'une consolidation interne du système soviétique et devait d'abord servir, du point de vue de Moscou, à la préservation du *statu quo*, aussi bien à l'intérieur du bloc oriental que sur la scène internationale.

Comme on le voit, la question principale à laquelle Mlynar s'efforce de répondre consiste à déterminer le caractère du processus de transformation du système soviétique. Les causes des crises et la façon de les résoudre ne sont étudiées que sous l'angle des relations entre les principaux éléments systémiques

L'ouvrage de Zdenek Mlynar est important car il est l'un des seuls, avec la remarquable étude de Hannes Adomeit qu'il complète, à entreprendre l'analyse systématique du comportement soviétique en temps de crise dans sa sphère d'influence, une question centrale de la politique internationale contemporaine.

Paul LÉTOURNEAU

Département des sciences humaines
Collège Royal militaire de St-Jean